

# ART AT EP

# E

# R

# P

# Y

# H

# C



## ŒUVRES D'ART DE

Organisé par le Parlement européen en  
coopération avec la présidence chypriote  
du Conseil de l'Union européenne



© Union européenne, 2025

Cette publication a été produite à Luxembourg à des fins d'information, à l'occasion de l'exposition de la présidence chypriote de 2026 réunissant des œuvres d'art de la collection d'art contemporain du Parlement européen et des photographies d'Andros Efstathiou. Elle se propose de fournir des éléments pédagogiques concernant le parcours et l'héritage artistiques des artistes dont les œuvres sont exposées ainsi que de préserver et de mettre en avant leur contribution au patrimoine culturel européen.

La présente publication est destinée uniquement à une utilisation non commerciale dans les locaux du Parlement européen. Toute utilisation, reproduction ou diffusion non autorisée de son contenu est strictement interdite. L'utilisation de certaines images au-delà des objectifs ici définis peut être restreinte par les droits d'auteur des artistes ou de tiers. Le Parlement européen décline toute responsabilité en cas d'utilisation non autorisée.

Toute reproduction, adaptation, modification partielle ou diffusion par la télévision, par câble ou par l'internet d'œuvres appartenant à la Société belge des auteurs, compositeurs et éditeurs (Sabam) est interdite, sauf autorisation préalable de la Sabam.

Sabam, rue des Deux Églises 41-43, 1000 Bruxelles, Belgique

Tél.: +32 2 286 82 80

Site internet: <https://www.sabam.be/fr>

Courriel: [visual.arts@sabam.be](mailto:visual.arts@sabam.be)

ŒUVRES D'ART DE

**C H Y P R E**

# AVANT-PROPOS



**ROBERTA METSOLA**

Présidente du Parlement européen

**D**epuis plus de dix ans, ce Parlement est fier d'accueillir des expositions d'art, organisées par la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne, et d'offrir aux citoyens la possibilité de découvrir l'art et l'expression culturelle de l'ensemble des territoires qui composent notre Union. L'année 2026 marque la deuxième présidence de l'Union assurée par Chypre et, en tant que compatriote insulaire – j'ai grandi en Méditerranée –, je me réjouis de voir que l'art et les artistes chypriotes sont célébrés au cœur de la démocratie européenne.

La collection d'art contemporain du Parlement a vu le jour en 1980 à l'initiative de Simone Veil, première Présidente du Parlement européen élu au suffrage direct, et rassemble aujourd'hui environ 600 œuvres d'art issues de l'ensemble des États membres. Cette collection invite les députés, mais aussi le public, à engager une réflexion sur la créativité et sur la diversité culturelle qui sont emblématiques des valeurs européennes communes. Les œuvres chypriotes de notre collection font écho à la diversité et à la richesse de notre Union et attestent la continuité de l'héritage de Simone Veil, en soutenant de nouveaux et de jeunes artistes.

Cette exposition s'appuie sur la collection du Parlement et s'inscrit dans un partenariat avec le viceministère de la culture de Chypre. Les œuvres d'art présentées ici traitent de questions complexes liées à la mémoire et au patrimoine, et abordent des problématiques qui revêtent une grande importance pour notre continent, comme le tourisme, la migration, l'écologie, la durabilité et la technologie. Les impressions numériques de Maria Leonidou représentent des formes étranges et futuristes évoluant dans des espaces inconnus, et soulèvent des questions sur nos paysages en constante évolution et sur la place que nous y occupons. Les photographies d'Andros Efstathiou, quant à elles, par un jeu de changement de perspective, nous invitent à réfléchir sur les enjeux du présent et à imaginer des futurs possibles.

L'art nous relie, nous invite au dialogue et nous pousse à nous interroger sur notre vécu commun. En bref, il s'agit d'un élément essentiel, d'une dynamique de notre démocratie. C'est pourquoi je suis heureuse que ces discussions importantes aient lieu précisément ici, dans le foyer de la démocratie européenne, et je tiens à rappeler que ce Parlement soutiendra toujours les arts et l'expression artistique.

J'aimerais remercier toutes les personnes qui ont contribué à cette exposition et je vous invite à profiter de cette fenêtre ouverte sur la scène culturelle contemporaine chypriote. Je vous souhaite une visite aussi instructive que mémorable.

# AVANT-PROPOS



**VASILIKI KASSIANIDOU**

Vice-ministre de la culture

**C**hypre a choisi de présenter au Parlement européen les expositions «Aéroport international de Nicosie», d'Andros Efstathiou, et «Growing Self», de Maria Leonidou, pour symboliser l'identité européenne et la mémoire collective.

Dans le cadre de son exercice de la présidence du Conseil de l'Union européenne au premier semestre 2026, la République de Chypre entend renforcer la cohésion et l'unité stratégique de l'Union tout en promouvant l'innovation culturelle et la coopération durable entre les États membres. Une importance particulière est accordée à la promotion et à la sauvegarde des valeurs fondamentales de l'Union que sont, notamment, le respect de la dignité humaine, la liberté, la démocratie, l'égalité et l'état de droit.

Notre objectif, dans le cadre de la présidence chypriote, est de renforcer et de mettre en valeur le rôle de la culture en tant que pilier de la politique européenne, en établissant un lien entre le développement culturel et les valeurs démocratiques. Par l'intermédiaire de la commission des affaires culturelles et du groupe de travail sur l'audiovisuel et les médias, nous procéderons à des consultations sur la base juridique du nouveau règlement de financement du programme AgoraEU, qui remplacera les précédents règlements relatifs au programme «Europe créative» et au programme «Citoyens, égalité, droits et valeurs» et qui offrira de nouvelles possibilités de renforcement de la mobilité et de l'action culturelle en Europe. Parallèlement à cela, nous promouvrons la nouvelle base juridique des capitales européennes de la culture et la création de la boussole culturelle, un instrument stratégique dont l'ambition est de jeter les bases d'écosystèmes culturels robustes pour l'Europe de demain, en tirant parti des possibilités offertes par le progrès technologique. En outre, au cours de notre présidence, nous contribuerons activement à l'application du règlement européen sur la liberté des médias en créant un espace dédié aux échanges de vues sur la protection des droits culturels et sur la lutte contre le trafic de biens culturels, ce qui nous permettra de garantir un cadre stable et équitable pour le développement et la protection de la culture.

La valeur de la culture ne se limite pas à l'esthétique ou à l'expression artistique. La culture, c'est l'élément sur lequel reposent la construction d'identités, la préservation de la mémoire et la création d'une vision européenne commune.

Dans l'exposition «Aéroport international de Nicosie», Andros Efstathiou fait de l'aéroport abandonné un symbole de mémoire, de résistance et d'espoir en mettant en lumière la force de la conscience historique collective. Dans une approche théâtrale, les photographies font revivre le dernier vol avant l'invasion turque de 1974 en reliant la réalité matérielle à la mémoire et en faisant participer le spectateur à un acte de réflexion et de prise de conscience.

S'inspirant du passé dans «Growing Self», Maria Leonidou fait se rencontrer technologie, imagination et réalité contemporaine en créant une nouvelle perspective d'avenir dans laquelle l'art opère une renaissance et un déplacement. Les deux expositions communiquent entre elles, ainsi qu'avec l'Europe elle-même, en reflétant le cheminement qui mène de la mémoire au déplacement, du passé qui nous définit, à l'avenir que nous sommes appelés à façonner de manière collective.

La présidence chypriote vise à poursuivre ce dialogue en renforçant la coopération culturelle, l'innovation et la protection du patrimoine culturel et en confirmant ainsi que l'Europe continue de puiser sa force dans la mémoire et de cheminer vers un avenir commun placé sous le signe de la solidarité, de la démocratie et de la culture.

# AVANT-PROPOS



**MIRIAM LEXMANN**

Questrice et présidente de la commission  
artistique du Parlement européen

L'exposition, organisée à l'occasion de la présidence chypriote du Conseil de l'Union européenne, rassemble deux artistes dont l'œuvre marque un tournant dans l'art contemporain chypriote.

En tant qu'île située au carrefour de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, Chypre est, de longue date, un point de rencontre entre des civilisations, des histoires et des influences artistiques. Son patrimoine culturel riche, façonné par des siècles d'échanges, continue d'inspirer des créateurs contemporains qui construisent des passerelles entre tradition et innovation.

Les photographies d'Andros Efstathiou, prises à l'aéroport international de Nicosie, abandonné, nous confrontent à l'esthétique du déclin et de l'absence. Ses clichés d'un site auparavant très animé, maintenant figé dans le temps, nous invitent à nous interroger sur une rupture historique qui transforme l'aéroport en une métaphore de la mémoire collective. En effet, plutôt que de refléter une absence, le silence des lieux laisse une impression poignante. Par contraste, la série *Growing Self* de Maria Leonidou nous fait entrer dans le domaine du numérique et du virtuel à travers une exploration de la technologie.

Ensemble, ces deux artistes nous proposent de prendre part à une conversation oscillant entre la mémoire et la transformation, entre le passé et l'avenir. Ils nous rappellent que l'art chypriote n'est pas statique, mais en évolution perpétuelle, qu'il cherche constamment de nouvelles manières de se définir et qu'il instaure un dialogue dynamique entre préservation et expérimentation, entre mémoire et renouveau.

Cette exposition, je le souhaite, vous fera vivre une expérience inoubliable et enrichissante.

# INTRODUCTION

La culture est l'un des fondements essentiels de la démocratie. C'est dans la culture, notamment, que l'Europe puise la force qui la guide, et qu'elle peut affirmer sa raison d'être. C'est également la culture qui, grâce à nos valeurs communes, nous définit en tant qu'Européens. C'est pourquoi, au sein du Parlement, la culture revêt – et a toujours revêtu – une importance centrale et stratégique avec une contribution considérable de l'art contemporain.

La collection d'art contemporain du Parlement a vu le jour en 1980, à l'initiative de Simone Veil, ancienne Présidente du Parlement européen, afin de permettre aux artistes européens d'exprimer leur vision de l'Europe. Dotée approximativement de 600 œuvres d'art, issues de l'ensemble des États membres, acquises tout au long des 45 dernières années, la collection témoigne de la production artistique et de la diversité culturelle qui ont traversé l'Europe au cours des sept dernières décennies. Présentée dans les différents espaces publics et de travail du Parlement, la collection nous rappelle chaque jour à quel point la diversité nous unit et combien il est important de continuer à accorder la plus grande attention à cette vision partagée et commune, qui doit être entretenue en permanence.

Cette reconnaissance du pouvoir social et communicatif de l'art transparait dans la vision stratégique qui accompagne les nouvelles acquisitions et qui affiche l'ambition de garantir la contemporanéité, la diversité et la représentativité au sein de la collection, en favorisant davantage l'acquisition d'œuvres d'art réalisées par de jeunes artistes, des artistes issus d'États membres sous-représentés et des artistes féminines, contribuant ainsi à l'équilibre femmes-hommes et à l'équilibre régional. Cette vision se reflète également dans les approches thématiques, avec des œuvres qui cherchent à attirer l'attention principalement sur les enjeux sociaux actuels et qui mettent l'accent sur l'importance des travaux législatifs effectués par le Parlement.

L'organisation d'expositions consacrées à la production artistique contemporaine par les différents États membres qui assurent la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne témoigne également de la place essentielle qu'occupe l'art, qui s'inscrit à part entière dans une stratégie plus large en faveur du projet européen. Par la représentation qu'elles offrent de toutes les régions, du nord au sud, et de l'est à l'ouest, ces expositions constituent des moments importants de la célébration de la diversité des cultures, indissociables de ce tissu culturel qui rend l'Europe à ce point prospère et unique. Cette transition prend tout son sens dans le cadre de la présidence tournante, Chypre succédant au Danemark, ce qui représente une occasion particulière de rappeler la devise européenne «Unie dans la diversité».

Chypre figure parmi les pays d'Europe les plus diversifiés et est unique en son genre, du fait de sa situation géographique et de ses spécificités. Le pays a toujours occupé une position centrale dans le contexte géopolitique, à la fois en tant que point de rencontre et en tant que territoire au centre de conflits, jouant un rôle décisif dans les relations entre l'Union européenne et le Moyen-Orient. Par conséquent, il s'agit d'un territoire de confluence, doté de spécificités culturelles uniques et largement diffusées dans tout le pays, formant une mosaïque riche qui permet d'édifier un terrain d'entente. Il va de soi que sa production artistique n'est pas aveugle à la complexité et aux enjeux sociaux inhérents à ce territoire.

La présence d'artistes chypriotes dans la collection témoigne de la richesse culturelle et du caractère unique du pays. Bien qu'elles ne représentent qu'un petit groupe composé uniquement de huit œuvres réalisées par sept artistes – Constantinos Kounnis et Costas Mantzalos, Eleni Nicodemou, Maria Leonidou, Michael Panayiotis, Rea Afanditou, Svaella Michael et Theodoulos Gregoriou – ces œuvres d'art revêtent une importance particulière, car elles abordent des thèmes tels que l'identité, la nature, les conflits, le temps, la mémoire et l'innovation, par l'intermédiaire de supports tels que la peinture, le dessin, la photographie, les installations et la technologie numérique. Elles sont un exemple des efforts concertés mis en place par le Parlement pour que la collection soit le reflet de la diversité géographique et thématique des œuvres, avec une sélection équilibrée d'artistes femmes et hommes, toutes tranches d'âge confondues. La plupart des acquisitions ont été réalisées en 2007, sur décision du Bureau. Les plus récentes ont eu lieu en 2023, avec l'intégration d'œuvres de Maria Leonidou qui sont présentées dans cette exposition.

Maria Leonidou cultive une œuvre pluridisciplinaire qui se situe à mi-chemin entre la sculpture et les technologies numériques, souvent en créant des œuvres et des installations immersives et interactives, imprégnées d'une visualité fantaisiste qui nous transporte dans des mondes fictifs imaginaires, esquissant des futurs possibles. Elle illustre le changement de paradigme de l'art et le glissement qu'il opère vers un monde de plus en plus numérique et technologique, en recourant à différents types de médias et de techniques pour mettre au point des œuvres qui explorent et remettent en question les limites entre les identités physiques et numériques, et qui montrent comment ces identités sont façonnées et définies par la consommation et l'utilisation des nouvelles technologies. Elle axe ses travaux sur le cœur même de la rencontre et du conflit entre l'humain, le non-humain et la machine, et explore l'ambiguïté entre le matériel et le virtuel, afin de produire des œuvres hybrides qui donnent forme à ce qui auparavant relevait du numérique, entre fiction et réalité.

Dans les séries *Growing Self I* et *Growing Self II*, acquises récemment pour étoffer la collection du Parlement, Leonidou utilise la modélisation numérique 3D pour approfondir ces questions et développer l'idée d'un monde ayant basculé dans une ère où le naturel, le matériel et l'humain n'auraient plus cours. Elle crée des corps imaginaires, numériques, évoquant un liquide, qui semblent être constamment en mouvement et sur le point de se transformer. Ils sont accompagnés de formes qui s'épanouissent, se dessinent et s'adaptent pour résister symboliquement à une fin apparente, en créant un univers régi par ses propres codes et règles qui nous autorise à envisager l'espace numérique comme un espace politique, dans une tentative de nous libérer des systèmes de contrôle et des conflits qui entravent la croissance.

Aux côtés des œuvres de Leonidou présentées dans cette exposition, figure une série de photographies d'Andros Efstathiou qui ont été sélectionnées en coopération avec le vice-ministère de la culture de Chypre, qui est notre partenaire dans le cadre de ce projet d'exposition. Efstathiou consacre son travail photographique essentiellement à la mémoire et à l'identité de la ville et de l'île où il réside, en focalisant son œuvre sur les divers flux culturels qui font partie intégrante de ces entités, ce qui lui permet de s'intéresser à l'unité et à la division d'un territoire profondément façonné par la diversité.

Dans l'œuvre intitulée *Aéroport international de Nicosie*, Efstathiou présente une série d'images prises dans l'enceinte de l'ancien aéroport international, situé dans la capitale de Chypre, fermé depuis 1974 à la suite de l'invasion turque. Sa démarche s'apparente à une forme de manifestation physique du conflit et de l'impasse politique durable dans lesquels est plongé ce territoire. En s'appuyant sur un travail de mémoire a posteriori – il est né l'année de la fermeture de l'aéroport et n'a donc pas vécu directement cet événement historique –, Efstathiou utilise le pouvoir communicatif et narratif de la photographie pour participer activement à la mémoire historique collective et se pencher sur les 50 dernières années qui se sont écoulées sur l'île, en s'immergeant dans un passé qui est aussi le sien, qui continue d'influencer le présent et qui nous permet d'imaginer un nouvel avenir.

Autrefois symbole de progrès et de prestige, l'ancien aéroport – désormais situé dans le no man's land et par conséquent placé sous le contrôle de la Force des Nations unies chargée du maintien de la paix à Chypre –, est figé dans une époque et un moment précis, comme entre la vie et la mort. Cette idée

est encore renforcée par la présence des membres d'équipage ayant assisté au dernier vol commercial entrant de la compagnie *Cyprus Airways*, lequel est dépeint avec une intensité dramatique grâce au contraste utilisé pour mettre en exergue la prééminence de l'humain sur les ruines d'un passé récent, comme un acte de résistance symbolique de personnes dans l'expectative d'un avenir qui semble toujours leur échapper. Leur présence apporte de la vitalité à l'espace, en ce qu'elle crée des images évoquant un récit dystopique qui estompe les frontières entre le réel et l'imaginaire, et entre les dimensions physique et psychique, et qui veut s'ériger en rempart contre l'oubli. Ils portent en eux l'absence et le silence assourdissant de la charge historique et sociale, en nous confrontant directement au poids émotionnel de leurs regards qui dévoilent des vérités plus grandes que ce que les mots peuvent exprimer.

Cependant, au-delà des propositions individuelles de chaque artiste, le dialogue suscité par les deux œuvres exposées crée un espace de réflexion sur plusieurs des priorités stratégiques qui figurent actuellement au cœur du projet européen. Tandis que Maria Leonidou nous place au centre d'un monde où le numérique et la technologie gagnent sans cesse du terrain, et où le matériel n'a plus sa place, avec tous les défis que cela implique, Andros Efstathiou, quant à lui, nous rappelle l'importance matérielle et symbolique que revêt notre patrimoine bâti, comme un témoignage de la mémoire collective qui perdure et qui doit être appréhendé comme un espace de dialogue, d'unité et de paix, à une époque complexe pour la société actuelle. Les deux artistes évoquent des thèmes tels que la durabilité et l'écologie, par l'intermédiaire d'un aéroport dont la dimension métaphorique met en évidence les efforts de plus en plus soutenus consentis pour donner vie à une stratégie en faveur

du tourisme et de la mobilité qui continue de permettre la libre circulation dans notre Europe commune, mais qui soit plus consciente et plus durable, ou par l'intermédiaire de mondes utopiques dans lesquels la nature semble se régénérer et prospérer, et qui nous exhortent à engager des actions pour le climat en faveur de la protection de la biodiversité et de la mise en place d'un environnement naturel et bâti plus résilient. Ils insistent sur l'idée de flux, de transit et d'un monde qui évolue rapidement et soumis à des changements d'ampleur, duquel il est impossible de s'échapper.

La production artistique contemporaine chypriote reconnaît ainsi que l'art peut être un outil puissant, et qu'il peut même être considéré comme une solution possible. En se fondant sur un passé commun, il reflète la diversité, les circulations et les transferts divers, ainsi que l'attention portée à autrui – nos voisins – et en fait des caractéristiques fondamentales d'une Europe unie. Entre réalité et fiction, conflit et connexion, l'art se révèle comme un désir, un point de rencontre et un moyen de transformation – une possibilité pour l'avenir!

Unité de l'InfoHub et de l'assistance aux visiteurs

Direction des visiteurs - Direction générale de la Communication

# **INTRODUCTION**

# «Aéroport international de Nicosie»

Andros Efstathiou x «Growing Self» - Maria Leonidou

Quel degré de vérité une photographie peut-elle contenir? Quelle part d'histoire un instant photographique peut-il refléter et combien de sentiments l'objectif d'un appareil photo peut-il capter? Telles sont les questions abordées dans l'exposition de photographies intitulée «Nicosia International Airport» d'Andros Efstathiou.

Dans une série de photographies, qui sont quasiment déjà devenues des symboles de mémoire, le photographe chypriote Andros Efstathiou décrit l'histoire de l'île de ces cinquante dernières années d'une façon à la fois concise, descriptive et révélatrice.

Parallèlement, l'œuvre de Maria Leonidou nous invite à voir les espaces abandonnés comme des lieux marqués par des décisions politiques, où l'abandon et l'absence sont les témoins des systèmes de contrôle et des règles de conflit qui en sont à l'origine. Cette vision parallèle se reflète dans la représentation, par Efstathiou, de l'aéroport international délabré de Nicosie: un bâtiment qui ne constitue pas seulement un monument en ruines figé, mais qui devient une métaphore du traumatisme fragmenté et non résolu qui imprègne l'histoire divisée de Chypre.

«Cette collection dit la vérité et rien que la vérité», déclare l'artiste, qui souligne également que le public a été ému par la force de cette vérité dès sa première présentation à Nicosie (2012), puis, plus tard, à Thessalonique, où elle a été exposée à la Photobiennale (2014). Cette exposition a également été présentée à la galerie d'art Evripides d'Athènes (2017) et à la Banque centrale européenne à Francfort (2017), avant d'être de nouveau présentée à Nicosie en 2024.

De même que les formes numériques tridimensionnelles fragmentées de Maria Leonidou incarnent le concept philosophique d'«autre», les photographies d'Andros Efstathiou appréhendent un lieu vivant au beau milieu des ruines, où la mémoire et les sentiments sont préservés à l'intérieur de l'aéroport délabré. Ces photos dépassent le concept de simple monument architectural, elles font du lieu un symbole de ce qui est perdu et en constante négociation, sur un plan aussi bien politique que personnel.

Avec un regard empreint d'esthétique métaphysique propre, Efstathiou transmet un message de retour et de renaissance. En revanche, les sculptures de Leonidou tentent de se réapproprier l'«autre» et de montrer que, bien

que marqués par l'absence, ces lieux sont toujours empreints d'une présence et exigent d'être reconnus et non d'être ignorés. À travers les contrastes de ses photos, Efstathiou fait ressortir la suprématie de l'homme au milieu des ruines du passé, une dynamique qui se reflète également dans l'exploration des formes fragmentées de Leonidou, qui expriment simultanément le conflit et la connexion.

Dans les photographies d'Andros Efstathiou, l'aéroport international de Nicosie en ruines cesse d'être un fossile architectural figé et devient un lieu vivant. Les photos sont comme les bribes de souvenirs d'un groupe d'hommes qui ont été les témoins du dernier vol, le 20 juillet 1974. Vêtus d'uniformes de l'époque, ces hommes, représentés dans des scènes dignes de films d'horreur, semblent attendre l'annonce du prochain vol. L'intensité de ces photos fait écho aux formes fragmentées des sculptures de Leonidou, qui ne représentent pas simplement l'absence, mais qui incarnent également la présence dans une réalité fragmentée.

Dans le cas d'Efstathiou, l'histoire tortueuse de la photographie est empreinte de persévérance, de détermination et d'audace (caractéristiques de l'effort du photographe chypriote) afin de surmonter les obstacles liés non seulement aux restrictions de la «zone tampon», mais aussi aux clichés qui accompagnent la perception d'un bâtiment historique, qui fonctionne ici comme un symbole de division, un symbole de la «ligne verte».

«Ça pourrait être la base d'un scénario de film», fait remarquer le photographe, qui décrit ainsi très justement ses cinq années d'«errance» permanente sur le site de l'aéroport, où une exposition a été lancée en même temps qu'a débuté un cycle de pourparlers de paix entre les deux communautés. Comme il le dit lui-même, «cela faisait des années que je voulais photographier des hommes dans les ruines de l'aéroport de Nicosie». Une longue période de réflexion, pendant laquelle il serait resté assis dans une salle d'attente vide à attendre un «signe»: un signe qui n'a pas tardé à se manifester, alors que cette œuvre était devenue une obsession inexplicable. Une dose de chance et beaucoup de détermination, voilà ce qui lui a ouvert la voie, puisque ces images étaient gravées dans son esprit depuis son enfance. Sa génération n'a pas connu la guerre. En revanche, les récits et les rappels des événements qui ont marqué l'invasion turque ont créé ces images en lui et renforcé son désir de livrer son propre témoignage sur un bâtiment qui constitue un symbole de l'histoire contemporaine de la République de Chypre.

L'œuvre d'Andros Efstathiou permet aux Chypriotes qui ont vécu l'invasion de se reconnaître un peu dans les photographies, alors que pour les nouvelles générations, elle agit comme une machine à remonter le temps qui fait revivre une époque marquante de l'histoire récente de l'île. «Peu importe le nombre d'années qui passent, cette œuvre, je la porterai avec moi...», déclare Efstathiou tout en soulignant que ce projet le définit désormais en tant que photographe, mais aussi en tant qu'homme.

Louisa Karapidaki, historienne de l'art, de préciser:

*«La photographie acquiert un pouvoir narratif particulier et raconte des vérités indicibles grâce à une intervention figurative personnelle, la "reconstruction virtuelle" audacieuse du lieu historique. Tout s'est figé à un instant précis et tout est vivant et mort dans la "zone tampon", sur la "ligne verte", où se situe l'ancien aéroport international de Nicosie. Si, en tant qu'êtres animés, les protagonistes commencent effectivement par ressortir au premier plan, ils finissent, tels des vestiges tragiques, par se fondre totalement dans le paysage et par faire partie de l'histoire du lieu, de la mémoire individuelle et collective. La narration d'Efstathiou ne commémore pas des faits, elle n'aspire pas non plus à constituer une représentation historique ou cinématographique; elle vise seulement à laisser le spectateur libre d'établir un lien entre le lieu réel et symbolique et les événements historiques du pays de l'artiste, afin de les faire passer dans le "pays" du non-oubli.»*

L'aéroport de Nicosie est un symbole historique fort, un rappel brutal de l'invasion turque qui a abouti à la division de Chypre il y a 50 ans. Situé à l'ouest de Nicosie, il était considéré comme un joyau architectural de la Méditerranée orientale. De 1968, année de sa construction, à 1974, c'était le principal aéroport de Chypre.

Autrefois ultramoderne, l'«aéroport international de Nicosie» est aujourd'hui abandonné et se trouve au beau milieu de la zone tampon et sous le contrôle des Nations unies. Chaque nouveau cycle de pourparlers de paix sur la question chypriote commence là-bas, dans l'espoir de parvenir à une solution.

**ART CONTEMPORAIN  
C H Y P R I O T E**

# De la mémoire au déplacement

Aéroport international de Nicosie, Andros Efstathiou,  
et Growing Self, Maria Leonidou

L'art chypriote contemporain traverse une période d'autodéterminations successives. Si nous prenons comme point de repère l'exposition intitulée *Where do we go from here?* (qui fait partie de la collection de N. Pattichis, présentée au NiMAC [Centre municipal d'arts de Nicosie, Fondation Pierides] en 2008), nous pouvons comprendre la trajectoire empruntée depuis lors par la production artistique chypriote. À partir de 2010, ce qui apparaissait autrefois comme une activité institutionnelle chaotique a commencé à se transformer en un réseau pluraliste d'espaces artistiques, de musées et d'initiatives indépendantes. Des structures et des collectifs ont créé des centres d'exploration critique, testant les limites de la pratique de la conservation mais aussi de l'art, dans un environnement qui continuait à négocier son propre vocabulaire institutionnel. Un dialogue s'est ensuite instauré entre la préservation et l'expérimentation, entre la mémoire et le renouveau.

L'art chypriote «se lit» souvent comme un art centré sur lui-même, dans lequel l'œil du créateur s'identifie à celui du spectateur. Il s'agit peut-être d'une pathologie inhérente à l'autodétermination chypriote elle-même, un stigmate culturel dont nous ne nous sommes pas encore débarrassés.

Un stigmate tantôt né de circonstances historiques, tantôt imposé par des discours extérieurs. Dans le monde actuel des curateurs, ce stigmate est considéré comme un facteur dynamique de création, un élément qui se transforme.

L'esthétique des ruines, le délabrement et l'absence ont servi à plusieurs reprises de points de repère pour les artistes chypriotes. C'est dans ce contexte que s'inscrivent les séries Aéroport international de Nicosie d'Andros Efstathiou et Growing Self de Maria Leonidou. Dans la première, l'esthétique des ruines est un rituel de mémoire. La seconde, quant à elle, développe une esthétique des fragments numériques qui tente de recréer le sujet au moyen d'outils technologiques. Et les deux artistes proposent une lecture différente de l'expérience collective: l'un au travers de la nostalgie, l'autre au travers du déplacement.

Lorsqu'aux alentours de 2010-2012, Andros Efstathiou a commencé à photographier le bâtiment abandonné de l'aéroport international de Nicosie (situé sur la ligne verte), il a créé un dialogue avec le délabrement et la mémoire nationale. Comme le fait remarquer Giannis Toumazis, «dans

les photographies d'Efstathiou, la porte d'entrée et de sortie autrefois animée de la toute jeune République de Chypre [...] est représentée muette et abandonnée, laissée à l'usure du temps et aux éléments naturels. Par la mélancolie qu'elles laissent transparaître, ses photos sont les témoins silencieux des turbulences qui ont caractérisé l'histoire moderne de l'île (catalogue de l'exposition Île de Chypre: histoire, mémoire, réalité, 2025-2026, Fondation culturelle de la Banque de Chypre, Nicosie). Cette observation résume avec précision la double fonction de l'œuvre, à savoir, d'un côté, constituer un témoignage d'une réalité matérielle et, de l'autre, être la métaphore de la conscience collective chypriote. Le silence qui entoure les photographies d'Efstathiou n'est pas seulement quiétude: c'est aussi une empreinte retentissante. La mélancolie dont parle Giannis Toumazis n'est pas une tonalité émotionnelle, c'est un acte performatif: elle invite le spectateur à réexaminer le lien qui l'unit au lieu et à l'histoire. Construit dans une période d'optimisme pour la toute jeune République, l'aéroport était un lieu de passage permanent. Le silence qui s'y est brusquement installé a marqué l'arrêt de la continuité historique. Là où des personnes circulaient autrefois, seule la mémoire circule aujourd'hui. Ainsi, Efstathiou ne photographie pas une ruine, mais un point de rupture: une plaie temporelle.

En choisissant la photographie, il renforce cette impression de temps suspendu. Cependant, Efstathiou ne se contente pas de refléter le passé, il le met en scène. Dans une théâtralité qui rappelle un rituel, il réquisitionne l'équipage du dernier vol (CY317) pour combler le vide. Il crée ainsi une seconde réalité, une mémoire dans la mémoire.

Comme l'a écrit Giorgos Trillidis dans le texte de l'exposition homonyme (isnotgallery, Nicosie, 2024), pour la génération d'après-guerre, Efstathiou théâtralise les événements, il les cinématographie même, dans ce même lieu, avec de vrais visages, de vrais uniformes, de vrais sentiments et des expériences vécues. L'aéroport devient une scène où l'histoire n'est pas qu'un document, mais un rituel de renaissance. C'est ainsi que l'acte photographique se transforme à l'instant même où la perte devient visible.

La photographie chypriote, de même que la photographie telle que la pratique Efstathiou, oscille entre témoignage et esthétisation. La photographie est à la fois un outil de témoignage et un processus de réécriture de la mémoire. Elle acquiert ici un caractère quasiment métaphysique: c'est un intermédiaire entre le visible et l'invisible, entre l'Histoire et l'expérience. Efstathiou ne cherche pas à reconforter le spectateur. Il veut le forcer à regarder, à s'opposer au silence, non pas pour l'«interpréter», mais pour y résister. Dans son œuvre, la photographie n'est pas seulement un témoignage, c'est également un outil de réflexion. La prise d'images se fait processus de purification. La photo agit comme un intermédiaire entre le réel et l'imaginaire, entre le fait et l'expérience. Orchestré avec soin, le silence des photos fait participer le spectateur à l'acte de mémoire et l'invite à écouter le temps. Le regard photographique devient un signe de persévérance, un exercice de vision qui réaffirme le besoin de l'homme de se connecter et de se souvenir.

À la matérialité d'Efstathiou, Maria Leonidou oppose la fantaisie immatérielle du numérique. La série *Growing Self* agit comme une projection extracorporelle de l'identité, où le corps a été déconstruit et reconstruit grâce à la technologie. Les photographies de la série *Growing Self* sont dès lors les témoins du déplacement de la scène artistique chypriote vers le monde de la technologie, sous-entendant par là-même que l'étape suivante de l'autodétermination ne sera peut-être plus une question de mémoire, mais une question de simulation.

Si Efstathiou photographie l'absence de l'être humain, Leonidou, quant à elle, représente sa mutation. Si le premier explore les ruines du passé, la seconde trace les empreintes du futur. Pourtant, ils tentent tous deux de répondre à la même question: que reste-t-il quand la forme change? Et les deux artistes abordent le concept d'archive: Efstathiou y voit une excavation de la mémoire et Leonidou une construction du déplacement. Leur rencontre constitue une «méta-archive» de l'expérience chypriote: une source de mémoire et de fantaisie, où le passé et le présent ne s'opposent pas, mais coexistent. La ruine et le virtuel, le réel et l'artificiel, la mélancolie et l'invention, autant d'éléments qui se rejoignent dans un champ d'interprétation commun. Les photographies d'Efstathiou et les images numériques de Leonidou constituent les deux faces de la même médaille: l'expression continue de l'identité chypriote à travers l'art. Avec un regard tourné tantôt vers la perte, tantôt vers la transformation.

Maria Efstathiou

Observatrice de la culture et d'autres cibles mouvantes

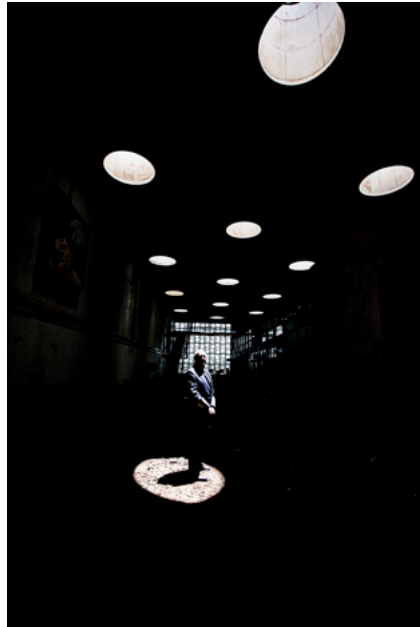
# Andros Efsthathiou

Aéroport international de Nicosie, 2007-2012

Photographie, impression sur papier beaux-arts  
Dimensions diverses  
Avec l'aimable autorisation de l'auteur









# Maria LEONIDOU

Growing Self I., 2021



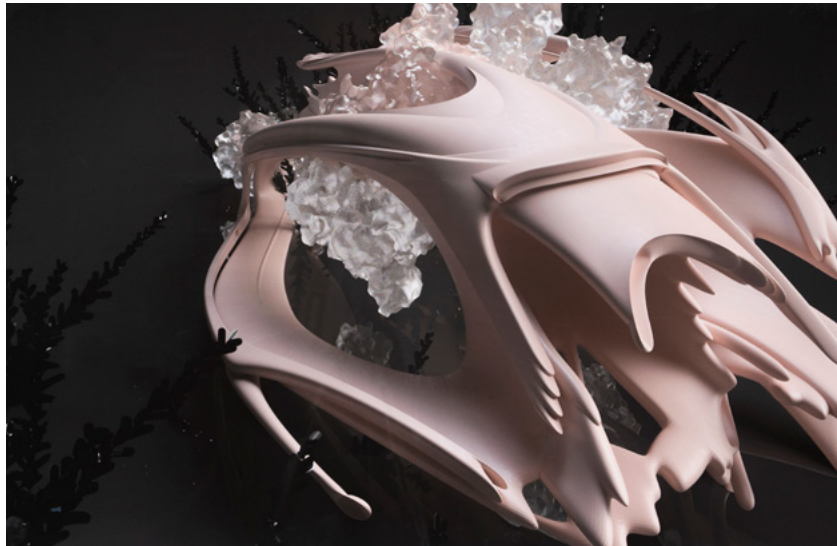
Impression numérique (1/3)

594 x 841 mm

Acquis auprès de l'artiste en 2023.

Collection d'art contemporain du Parlement européen

## Growing Self II., 2021



Impression numérique (1/3)

594 x 841 mm

Acquis auprès de l'artiste en 2023.

Collection d'art contemporain du Parlement européen

**M É N T I O N S  
L È G A L E S**

Janvier-juin 2026

Parlement européen, Bruxelles (Belgique)

**Commissaire d'exposition**

Unité de l'InfoHub et de l'assistance aux visiteurs

Direction des visiteurs - Direction générale de la Communication /  
Andros Efstathiou

**Textes**

Unité de l'InfoHub et de l'assistance aux visiteurs

Direction des visiteurs - Direction générale de la Communication /  
Maria Efstathiou

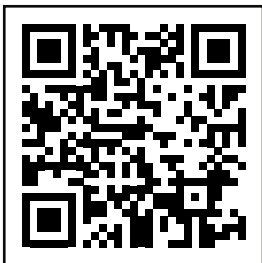
**Photographies**

Collection d'art contemporain du Parlement européen /  
Andros Efstathiou

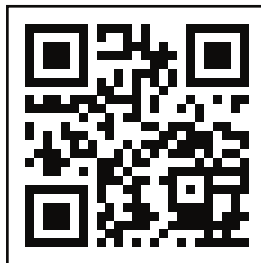
**Organisation/Production**

Unité de l'InfoHub et de l'assistance aux visiteurs

Direction des visiteurs - Direction générale de la Communication /  
vice-ministère de la culture, Chypre



<https://art-collection.europarl.europa.eu/>



[www.cy2026.eu](http://www.cy2026.eu)



